

Rapport du colloque national 2006

Fredericton, Nouveau-Brunswick
21 - 23 juin 2006

APPRENTISSAGE CHEZ LES ADULTES

Centre du savoir



CCA CCL

CONSEIL CANADIEN
SUR L'APPRENTISSAGE

CANADIAN COUNCIL
ON LEARNING

**L'APPRENTISSAGE CHEZ LES
ADULTES AU CANADA**
Qu'est-ce qui se passe.....?
Et puis.....?
Et maintenant.....?

Rapport du colloque national du
Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes
Fredericton, Nouveau-Brunswick
du 21 au 23 juin 2006

PRÉAMBULE

L'apprentissage chez les adultes a un impact positif sur les particuliers et les collectivités ainsi que sur la nation – donnant aux Canadiens la possibilité, la capacité et la motivation d'apprendre des nouvelles compétences appropriées à de nouvelles circonstances et de corriger les lacunes d'apprentissage qui existent dans certains segments de la population, en résultat de l'inéquité sociale et économique et d'autres obstacles à l'apprentissage. La population canadienne de plus en plus diversifiée a des besoins d'apprentissage différents. Tous ces facteurs se sont combinés pour faire exploser la demande de possibilités d'apprentissage chez les adultes.

*Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes
Plan d'affaires 2006-07*

Le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes fut inauguré en septembre 2005 et se situe au College of Extended Learning, de l'Université du Nouveau-Brunswick. Il a pour but de servir de centre national d'expertise et d'action dans le domaine de l'apprentissage chez les adultes et d'est doté d'une mission qui consiste à faciliter l'échange d'idées, de pratiques exemplaires et de difficultés communes. Le Centre du savoir est l'un de quatre autres centres du savoir situés d'un bout à l'autre du Canada : l'apprentissage chez les Autochtones, l'apprentissage chez les jeunes enfants, la santé et l'apprentissage et l'apprentissage en milieu de travail. Ensemble, ils collaborent avec le Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA) à créer une feuille de route pancanadienne des modèles et des pratiques éducatives, dans le but d'améliorer les résultats de l'apprentissage pour tous les Canadiens.

Le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes s'appuie sur un consortium de chercheurs et d'intervenants tel qu'il est apparu durant son premier colloque national tenu à Fredericton, au Nouveau-Brunswick en juin 2006. De sincères remerciements sont adressés aux nombreuses personnes et organisations qui ont travaillé avec diligence à produire les états de la situation pour le colloque, les répondants aux révisions, aux présentateurs des projets de recherche-action et d'atelier ainsi qu'aux facilitateurs des séances et aux rédacteurs des comptes rendus.

Un remerciement spécial est adressé à Jim Sharpe pour son rôle de leadership dans la préparation des états de la situation, à Judith Potter, Kathleen Flanagan et Danielle Charron pour leurs efforts à organiser un événement motivant, à Rick Williams qui a collaboré à la facilitation du processus de deux jours et à Cathy Wright pour son aide à saisir l'essentiel du forum et à l'insérer dans le présent rapport.

Enfin et surtout, merci à tous les participants dont l'intérêt, l'engagement et la passion ont transformé l'événement en une opportunité dynamique de faire progresser l'apprentissage chez les adultes au Canada.

22 août 2006

TABLE DES MATIÈRES

Préambule	2
1. Aperçu	4
2. Préparer la voie	5
3. États de la situation	5
Obstacles à la participation	6
Culture	7
Apprentissage virtuel	8
Représentation des hommes et des femmes	9
Communautés d'apprentissage	10
Littératie	11
Mouvements sociaux	14
4. Vitrine sur les projets d'action	16
5. Recommandations	18
Communautés de pratique	18
Diversité de l'apprentissage chez les adultes	20
Recherche communautaire	23
Alliances de recherche universités-communautés	24
6. Rétroaction sur le colloque	26
7. Conclusion	27
Annexe : Liste des participants au colloque	29

1. APERÇU

Une perspective pancanadienne a prévalu lors du premier colloque du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes qui s'est déroulé du 21 au 23 juin 2006. Plus de 150 participants de chaque province et d'un territoire ont assisté au colloque. Arrivant de divers milieux dont des universités, collèges communautaires, ministères et organisations sans but lucratif et gouvernementales, amenant avec eux de multiples perspectives et années d'expérience, les praticiens, chercheurs, décideurs politiques et étudiants sont débarqués à Fredericton, au Nouveau-Brunswick pour participer à l'événement. Tout aussi diversifiés que les participants eux-mêmes, étaient les domaines d'intérêt et d'expertise : les milieux ruraux et urbains, autochtones et multiculturels, francophones, du travail et de la santé.

« Continuer à cibler les apprenants – aider les apprenants à mieux apprendre – et que ce soit pratique. »

*Charles Ungerleider,
Conseil canadien sur
l'apprentissage*

Le colloque a été conçu sous format de conversation avisée et déterminée entre intervenants de la pratique et l'étude de l'apprentissage chez les adultes. Le processus était centré sur des séances portant sur les états de la situation, une analyse documentaire de l'apprentissage chez les adultes au Canada commandée par le CCA et effectuée par une équipe de chercheurs sur l'apprentissage chez les adultes. L'état de la situation a consisté en rapports sur les sept domaines d'apprentissage chez les adultes : obstacles, culture, représentation des hommes et des femmes, apprentissage virtuel, communautés d'apprentissage, littératie et mouvements sociaux.

Le titre choisi du colloque, *L'apprentissage chez les adultes au Canada : Qu'est-ce qui se passe...? Et puis...? Et maintenant...?* vise à faire ressortir les trois étapes du processus pour avancer, l'une comprenant la découverte de l'état de la situation en apprentissage au Canada (*Qu'est-ce qui se passe?*), une réflexion sur les répercussions de ce qui a été appris (*Et puis?*) et l'élaboration d'un plan d'action approprié (*Et maintenant?*). Le titre signale l'engagement du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes envers les initiatives d'apprentissage pour adultes qui sont accessibles, pertinentes et orientées vers l'action.

« Un aimant puissante nous attire vers le Centre du savoir, quelque chose qui attire un intérêt significatif pour l'apprentissage chez les adultes.

Comment pouvons-nous profiter de l'occasion? »

Rick Williams, facilitateur du colloque

Les organisateurs du colloque se sont efforcés de créer un réel environnement de travail où les participants pouvaient discuter, débattre et réfléchir à la façon de favoriser et renforcer la culture de l'apprentissage pour tous les Canadiens.

2. PRÉPARER LA VOIE

Maude Barlow, présidente nationale du *Conseil des Canadiens*, a livré un impressionnant discours-programme personnel, lançant un défi aux participants de faire le lien entre l'apprentissage chez les adultes et le bien public, entre l'apprentissage chez les adultes et la citoyenneté intentionnelle, et entre l'apprentissage chez les adultes et le renforcement de l'autonomie personnelle. Plusieurs participants partagent ses préoccupations pour le futur du développement social au Canada – les fils de l'interdépendance. Elle perçoit l'apprentissage chez les adultes comme un catalyseur du développement de communautés capables de résister aux impacts négatifs de la mondialisation.

Le discours de Maude était cousu de références à l'apprentissage. Elle a parlé de son travail à engager les citoyens pour qu'ils comprennent nos réalités sociales et économiques et qu'ils agissent en conséquence; une puissante compétence pour laquelle il n'existe aucune formation, seulement un apprentissage. Son message à son auditoire était très clair : l'importance d'espérer un changement social – un espoir avisé et sensé qui fera ouvrir une porte au mur du désespoir. Maude a souligné l'importance de laisser en héritage son propre potentiel élargi. Selon elle, les gestes quotidiens d'une personne, des millions de gestes, font une différence et il faudrait fonder son espoir non pas sur le résultat mais sur le processus.

3. ÉTATS DE LA SITUATION

Qu'est-ce qui se passe.....? Et puis.....?

Les états de la situation ont permis de réviser la littérature existante et compiler une ressource bibliographique détaillée; soulignant les pratiques, les questions et les politiques, les débats théoriques et les défis; identifiant les principales lacunes de connaissances et de capacités. Les résultats de ces travaux comptent parmi les sommaires les plus complets jusqu'à présent.

Les équipes des états de la situation ont fait un travail exceptionnel :

- tâche de taille
- délai restreint
- ressources limitées
- énorme accomplissement sous pression
- contribution pour mieux comprendre les questions
- orientation quant aux étapes suivantes

Rétroaction des participants

Les révisions des états de la situation sont des documents évolutifs qui servent de fondements pour bâtir, renforcer et promouvoir. Les rapports et les sommaires (disponibles dans les deux langues officielles) sont déposés sur le site Web du colloque du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes à www.unb.ca/ALKCSymposium/.

Au cours du premier jour du colloque, deux séquences d'ateliers ont été tenues; un atelier séparé pour chacun des sept thèmes des états de la situation. Chaque séance a consisté en un sommaire de l'étude par l'auteur ou les auteurs, une réponse d'un ou de plusieurs praticiens et d'une discussion et d'une réflexion parmi les participants, le tout servant de préambule à une séance ciblant davantage les mesures à prendre. Il n'est pas étonnant que des thèmes et des liens communs soient ressortis dans les sept domaines.

SÉANCES SUR LES ÉTATS DE LA SITUATION

Voici une brève description des principaux points présentés lors des séances sur les états de la situation.

OBSTACLES À LA PARTICIPATION

Une équipe de recherche de l'Université du Nouveau-Brunswick – Dorothy MacKeracher (présentatrice), Theresa Suart et Judith Potter – a préparé l'état de la situation. Jeanne Geldart et Sherry Thomson de Leadership Fredericton étaient les répondantes.

« Selon l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes de 2005, 37 % des adultes participent à un apprentissage structuré. Les chercheurs concluent qu'au moins 59 % d'entre eux sont impliqués dans un apprentissage informel. »
État de la situation

Le rapport a abordé trois thèmes clés :

- Les obstacles majeurs à la participation – institutionnel, situationnel, attitudinal (y compris la tendance de certains employeurs à sous-évaluer la formation en milieu de travail), académique et pédagogique – ainsi que l'interaction entre ces obstacles.
- Les éléments d'un système attentif de l'apprentissage tout au long de la vie
- Les pratiques exemplaires dans l'enseignement

Ces deux derniers domaines ont été perçus comme ayant le potentiel de réduire les obstacles à la participation à l'apprentissage structuré.

Les répondantes ont décrit les obstacles qui touchent les apprenants adultes de Leadership Fredericton, un programme communautaire menant au certificat qui oeuvre en permanence dans le but d'être plus pertinent et attentif aux besoins de ses participants. Les chercheurs des Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques ont contribué à la discussion en soulignant leurs récentes recherches sur les obstacles auxquels sont confrontés les apprenants. Leur rapport – *Too many left behind* – est disponible sur le site Web du colloque.

« Ce rapport rejointmon expérience dans ce domaine, il est donc déjà une réussite si son but était d'établir des relations de travail entre le milieu universitaire et pratique. »

Intervenant

Les participants de la session ont fait remarqué que bien qu'il y ait beaucoup de recherche sur les obstacles à l'apprentissage des adultes, particulièrement en terme de possibilités d'apprentissage structuré, il semble y avoir un vide en terme des options permettant d'éliminer les obstacles. La littérature sur les non-participants ne contient pas beaucoup d'informations utiles, à savoir ce qui les empêche de participer et ce qui faciliterait leur participation. Les éléments probants suggèrent que les non-participants sont confrontés à de multiples défis : de faibles niveaux de scolarité, des immigrants et des réfugiés, âgés de plus de 50 ans, ayant des troubles sensoriels, de mobilité et d'apprentissage et de mauvaises notions du soi-apprenant.

Il existe un besoin de renseignements supplémentaires sur les liens entre l'apprentissage structuré et non structuré.

Un merci spécial aux rédacteurs du compte rendu Robert Aucoin et Susanna Burns

CULTURE

Une équipe de chercheurs de l'Université de Victoria, Darlene Clover (présentatrice), Odette Laramee et Kathy Linker a préparé le rapport sur la culture, lequel comprend les sommaires d'entrevues et des groupes de travail. Laurie McCauley, directrice artistique des Arts communautaires Mythes et Miroirs Inc. de Sudbury, Ontario a fourni la réponse du praticien.

L'équipe de recherche s'est penchée principalement sur les arts, y compris la danse, le théâtre populaire, les arts du

“La culture joue un rôle important comme catalyseur de la prospérité économique, la santé sociale, l'identité nationale et fournit le matériel brut de l'imagination – la base sur laquelle sont ajoutés l'espoir et la sagesse.”

Wyman, 2004

État de la situation en culture

tissu, l'artisanat, la narration de conte, le film et la littérature parce qu'ils étaient plus pratiques et qu'ils sont le plus souvent associés à la culture.

Il y eut beaucoup de discussion concernant la définition de l'art ainsi que son rôle et son importance pour l'apprentissage structuré et non structuré, particulièrement en ce qui a trait à l'identification des moyens selon lesquels les apprenants adultes continuent d'apprendre au cours de leur vie.

Deux grands concepts des arts et de l'éducation des adultes ont été présentés. Le premier, l'enseignement de l'art et la formation en arts aux adultes, incorpore l'exposition aux musées, les cours de peinture, de sculpture et d'autres sujets en art, la formation et les supports artistiques. Deux exemples furent cités, dont l'accent au Québec sur la formation structurée dans les arts et les musées, et les organisations culturelles des Premières nations/Autochtones et l'importance accordée à l'art autochtone et des Premières nations. Bien que l'on considère que ce domaine ne manque pas de ressources, il y a toutefois des préoccupations concernant la baisse du financement disponible aux artistes et à la commercialisation de leur art.

Le second concept était l'éducation axée sur les arts comme outil d'apprentissage des adultes pour favoriser le changement social et culturel afin de renforcer la communauté, célébrer l'identité culturelle et aider à comprendre les problèmes sociaux tels que la pauvreté, la dégradation de l'environnement et le racisme. Cet outil se relie au changement social et aux travaux sur l'habilitation qu'a décrits Maude Barlow. Le théâtre communautaire est le moyen le plus souvent utilisé, surtout par les femmes. Comparativement à l'enseignement et la formation en arts des adultes, ce domaine souffre généralement d'une insuffisance de fonds et semble privilégier le travail auprès des enfants.

Une recommandation clé ressortie au colloque, est de se concentrer sur l'usage conscient des arts et de la culture pour l'apprentissage chez les adultes. Une étude des institutions formelles d'arts et de culture et des organismes d'arts communautaires aiderait à mieux comprendre et conceptualiser l'importance et la valeur de leurs segments « apprentissage ». Les présentes constatations pourraient être le thème de groupes de discussion partout au Canada pour initier un dialogue sur le pouvoir et le potentiel de l'éducation des adultes axée sur l'art. Le « comment » se fonderait sur les méthodes de recherche-action qui rapprocheraient le monde universitaire et la communauté, une autre recommandation ressortant de cette séance.

Un merci spécial aux rédacteurs du compte rendu Sandra Germain et Shaune Walsh-Daigle.

APPRENTISSAGE VIRTUEL

La chef d'équipe Hélène Fournier du Conseil national de recherches du Canada (présentatrice) et les adjoints à la recherche Cornelia Dragne et Daniel Romila de l'Université de Victoria et Anthony Roberts de l'Université Mount Allison ont préparé le rapport sur l'apprentissage virtuel.

Ann Marie Vaughan de Distance Education and Learning Technologies de St. John's a présenté la perspective des praticiens.

« Dans bien des cas, la technologie vient avant la pédagogie. »
État de la situation de l'apprentissage virtuel

Il existe bien des termes différents pour décrire l'apprentissage en ligne, y compris le téléapprentissage, l'enseignement sur le Web, l'apprentissage assisté par ordinateur et l'apprentissage à distance. Il y a beaucoup de littérature sur la pratique de l'apprentissage virtuel, mais celui-ci semble être un format d'apprentissage fragmenté qui fait un usage irrégulier de termes et de définitions communes. Par ailleurs, il fut difficile de repérer les études canadiennes dans ce domaine.

L'apprentissage virtuel est une solution attrayante pour l'apprentissage tout au long de la vie dans un pays comme le Canada qui est constitué d'un vaste territoire relativement peu peuplé. Citons comme exemple l'expansion de l'apprentissage virtuel à l'Université Memorial qui affiche une augmentation de 22 % au cours de l'an dernier, témoignant de la valeur économique et sociale de l'apprentissage virtuel pour les communautés rurales de Terre-Neuve-et-Labrador.

L'un des plus grands défis de l'apprentissage virtuel est la tendance à ne reproduire électroniquement que ce qui se passe en salle de classe. Trop souvent les études ne se préoccupent que de le justifier plutôt que de se pencher sérieusement sur sa pratique. Il est temps de se concentrer davantage sur les meilleurs moyens de profiter de l'apprentissage virtuel et d'en documenter les pratiques exemplaires. Cela pourrait comprendre bon nombre de facteurs : approches d'enseignement hybride – incorporer les cyber-ressources dans la salle de classe; comprendre les apprenants dans les communautés et le niveau auquel les adultes apprennent; et explorer l'apprentissage non structuré, bien que la documentation dans ce domaine soit restreinte.

Il est recommandé que le rapport sur l'état de la situation se penche plus profondément sur les progrès réalisés en apprentissage virtuel dans le secteur privé et son impact dans divers contextes tels que les milieux d'apprentissage formels et informels, l'enseignement supérieur et le milieu de travail.

Toujours un problème pour l'apprentissage virtuel et les apprenants adultes en particulier sont l'accessibilité, la diffusion adéquate de l'information et l'anticipation des besoins.

Un merci spécial aux rédacteurs du compte rendu Linda MacDonald et Paddy Moore.

REPRÉSENTATION DES HOMMES ET DES FEMMES

Mme Leona English de l'Université St. Francis Xavier (présentatrice) dirigea l'équipe qui s'est penchée sur la représentation des hommes et des femmes en apprentissage pour adultes, avec les chercheurs Kerrie Kennedy, Catherine Irving et Tina Davidson. Susan Brigham de l'Université Mount Saint Vincent a fourni une perspective de praticienne.

Le Canada est une force incroyable en recherche sur la représentation des hommes et des femmes en apprentissage chez les adultes grâce à son bloc de connaissances sur la théorie du féminisme, l'éducation en milieu de travail, la technologie, les problèmes d'identité sexuelle et de développement communautaire. Certains de ces domaines doivent toutefois faire preuve d'une plus grande sensibilité face aux femmes autochtones, aux immigrantes et aux femmes démunies sur le plan économique. La technologie est un exemple typique puisqu'elle suppose un accès aux ordinateurs et à l'internet.

Les théoriciens du féminisme défient les éducateurs des adultes de contrecarrer l'invisibilité des femmes et de reconnaître un monde et des sujets répartis selon le rôle des sexes. L'analyse du féminisme et les perspectives interculturelles sont essentielles à un programme révisé et élargi de recherches sur la représentation des hommes et des femmes en éducation des adultes.

Un nombre important de projets de recherche ont été situés dans la communauté, ciblant principalement les programmes communautaires. L'un des défis, cependant, est d'avoir accès à ces travaux, surtout s'ils ne sont pas publiés dans les

« [Concernant] les difficultés de l'accès aux travaux communautaires sur la représentation des hommes et des femmes en éducation des adultes ... [le] défi pour nous qui recevons des fonds ou sommes intéressés par la recherche, les travaux et les programmes, est de forger des liens et de s'engager auprès des groupes locaux dès le départ. »

revues spécialisées ou facilement repérés sur Internet. Les chercheurs universitaires ont conséquemment la responsabilité d'en établir les liens, mais un site Web centralisé est aussi recommandé au Canada, afin de rassembler toutes les ressources, les sites Web, les serveurs de listes, les centres et toute autre information sur la représentation des hommes et des femmes en éducation.

Bien qu'il est intéressant de noter les progrès accomplis dans ce domaine, deux autres préoccupations ont surgi :

- Le niveau de financement pour les recherches approfondies. Ex. l'Institut canadien de recherches sur les femmes (ICREF), depuis plus de cinq ans, n'est plus en mesure de financer des recherches;
- Tel que noté dans d'autres états de la situation, il y avait peu de relations ou de liens entre les chercheurs et les décideurs politiques, le cas échéant.

Un merci spécial aux rédacteurs du compte rendu Lauren Dobell et Heather Patterson.

COMMUNAUTÉS D'APPRENTISSAGE

Pour créer un rapport sur l'état de la situation dans les communautés d'apprentissage, Donovan Plumb et Robert McGray (tous deux présentateurs) de l'Université Mount Saint Vincent, ont effectué une révision d'envergure de la littérature provenant de différentes sources – universitaires, professionnelles, axées sur la pratique et gouvernementales – et fait des recherches sur les indicateurs utilisés pour évaluer les communautés d'apprentissage. Elayne Harris de Harris & Associates de Vancouver, était la répondante praticienne.

« Les voisinages, les villages, les villes et les régions où le concept de l'apprentissage tout au long de la vie sert explicitement de principe organisationnel et de but social. Les ressources d'apprentissage qui existent dans la communauté sont mobilisées pour favoriser le développement économique durable sur le plan environnemental et l'inclusion sociale. »

*Ron Faris, 2003
État de la situation*

Contrairement aux autres domaines thématiques, les communautés d'apprentissage n'ont pas un ensemble définitif de théories et de pratiques. Toutefois, il existe un lien intrinsèque entre l'apprentissage des adultes et la vie communautaire qui fut reconnu dans les principales initiatives d'éducation des adultes comme les Antigonish Movement, Collège Frontière et Farm Radio Forum.

Il est primordial de comprendre ce lien de façon plus explicite en raison des problèmes économiques, sociaux et environnementaux auxquels sont confrontées les communautés. Dans son discours, Maude Barlow a abordé des situations où les citoyens eux-mêmes exigent l'apprentissage et définissent les enjeux mêmes. Ils ne sont peut-être pas appelés « communautés d'apprentissage » mais ces groupes s'habilitent à agir par le biais de projets d'apprentissage autodirigés. La façon dont ces groupes ou ces communautés d'apprentissage communiquent l'information ou les connaissances qui sont acquises est un autre aspect pour mieux comprendre les communautés d'apprentissage.

Les communautés d'apprentissage sont souvent synonymes de développement communautaire qui étroitement associé au capital social et chevauche les mouvements sociaux. La recherche sur les communautés d'apprentissage créera de précieuses possibilités de travail rejoignant plusieurs disciplines.

« Les communautés d'apprentissage sont un concept prometteur – bien qu'on reconnaisse la difficulté de l'intégrer dans un cadre... »

Répondante, Elayne Harris

Une terminologie commune devra être intégrale aux discussions approfondies et à la recherche. Par exemple, le terme « communauté » qui peut s'appliquer à la localité, l'intérêt et l'affinité. Le but n'est pas d'identifier ce à quoi doivent ressembler les communautés d'apprentissage mais plutôt d'identifier les principes qui permettraient aux gens de définir eux-mêmes ce qu'ils désirent dans leur communauté et ce qu'ils ont besoin d'apprendre pour être en mesure d'agir.

Un merci spécial aux rédacteurs du compte rendu Nancy Jackson et Jenny Horsman

LITTÉRATIE

Le rapport d'état de la situation en littératie chez les adultes a été dirigé par Allan Quigley, avec Sue Folinsbee, (présentatrice) et Wendy Kraglund-Gauthier comme adjointes à la recherche, tous venant de l'Université St. Francis Xavier. La réponse de praticiens fut donnée par Charles Ramsey de la Base de données en alphabétisation des adultes (BDAA) et Anne Marie Downey de Literacy Nova Scotia.

Cet état de la situation est déterminé comme étant le plus complet qui ait été fait au Canada depuis des décennies. Il s'est penché sur la littératie dans différents contextes pour divers groupes, y compris la littératie chez les

Autochtones, la littératie en langue maternelle, la littératie chez les femmes et la littératie au travail. À part l'examen exhaustif qui a été fait de la littérature existante, les organisations et les spécialistes de la littératie ont aussi été consultés.

Il y a un grand écart entre la théorie de la littératie et les politiques, les pratiques et la recherche en matière de littératie. La littérature est dominée par des sondages à grande échelle qui mesurent et définissent les nombres et les statistiques. Il y a par ailleurs un manque de connaissances de ce que sont les réalités pour les personnes dont la littératie est affaiblie, y compris les apprenants et leur façon d'apprendre, et ce que sont les expériences des praticiens, y compris la difficulté qu'ils ont à encourager une plus grande participation et une plus grande rétention dans les programmes. Il faut se pencher davantage sur la possibilité d'incorporer les compétences essentielles comme un nouveau champ dans le domaine de la littératie.

La littératie croise d'autres états de la situation comme par exemple ceux des obstacles à la participation et de la représentation des hommes et des femmes en plus des écarts significatifs en ALS et langue maternelle, ainsi que la littératie face à des groupes particuliers : francophones, autochtones, féminins, aînés et les particuliers ayant des troubles de l'apprentissage.

Une recommandation clé découlant de la séance préconise un Programme national pour passer à l'action – une stratégie pancanadienne en littératie. Une telle stratégie servirait de base pour définir les autres connaissances qui sont requises.

Il faudrait noter que contrairement à d'autres états de la situation, il existe déjà un véhicule pour disséminer l'information sur la littératie par le biais de la Base de données en alphabétisation des adultes accessible à www.nald.ca. L'une des suggestions était de rendre les résultats de recherche plus accessibles aux praticiens grâce à ce site Web et d'élaborer des fiches d'information sommaire.

“Une recommandation clé sortie de la séance préconise un Programme national pour passer à l'action – une stratégie pancanadienne en littératie”.

Séance sur l'état de la situation en littératie

Un merci spécial aux rédacteurs du compte rendu Victor Hendricken et Brenda Wright

MOUVEMENTS SOCIAUX

Les leaders universitaires Thomas Turay (présentateur) et Budd Hall de l'Université de la Colombie-Britannique, la chef d'équipe Winnie Chow (présentatrice avec M. Turay) et les adjointes à la recherche Cornelia Dragne et Ellie Parks, toutes de l'Université de Victoria, ont préparé le rapport sur l'état de la situation dans les mouvements sociaux. C'est la première fois qu'une compilation a été faite de l'apprentissage dans les mouvements sociaux. La praticienne répondante fut Bev Burke, une éducatrice populaire et travailleuse autonome de Roseneath, Ontario.

Les mouvements sociaux sont universellement compris comme étant de puissants instruments du changement social, institutionnel et politique. Ce sont des gens qui travaillent ensemble pour effectuer un changement dans leurs communautés, régions ou nations. L'apprentissage dans les mouvements sociaux se réfère à l'apprentissage que font les personnes faisant partie d'un mouvement social ou de l'apprentissage par les gens de l'extérieur à la suite de mesures prises ou simplement de l'apprentissage qui découle de la découverte des mouvements sociaux. Comme Maude Barlow l'a souligné, une grande partie de l'apprentissage au sein des mouvements sociaux est informel, mais l'apprentissage organisé se produit aussi suite à des activités éducatives au sein du mouvement même.

Comprendre la motivation et l'apprentissage qui surviennent au sein des mouvements sociaux et en raison de ceux-ci, augmenterait de façon dramatique, notre compréhension, notre enseignement, notre apprentissage et notre éducation. Il y a cependant une pénurie de littérature universitaire et communautaire se rapportant à l'apprentissage qui survient au sein des mouvements sociaux. Ceux qui y sont impliqués ne sont pas dans une position pour réfléchir ou écrire; il existe très peu d'études et le flux d'information entre les universités et les communautés est restreint. On sent souvent que les universitaires les mieux placés pour contribuer, sont ceux qui se sont engagés dans les mouvements mêmes sur lesquels ils apprennent et écrivent.

Il n'est pas étonnant que l'apprentissage par le biais des mouvements sociaux croise plusieurs domaines, y compris le mouvement autochtone, et s'étende partout au Canada ainsi qu'à l'étranger.

“Qu'est-ce qu'un mouvement social?
Il se produit un à la fois
Il débute dès que vous êtes motivé
À agir; il débute quand vous continuez de faire
Même après qu'on vous dit non;
Il débute lorsque vous dites « nous » en sachant
Ce que vous voulez dire, et chaque jour veut dire un peu plus.”

*Marge Piercy, Le petit chemin
État de la situation*

Dans une société qui continue à explorer des moyens pour que l'apprentissage renforce la cohésion sociale, l'engagement civique et la vie démocratique, il est recommandé qu'un langage commun soit développé pour les mouvements sociaux et que les études et les connaissances soient disséminées de façon plus générale.

Un merci spécial aux rédacteurs du compte rendu Margaret Tusz-King et Peter Seymour.

« L'apprentissage qui se produit en résultat des mouvements sociaux a un plus grand impact que l'apprentissage qui se produit dans les écoles. »

*Matthias Finger,
Théoricien suisse de l'éducation des
adultes, État de la situation*

4. VITRINE SUR LES PROJETS D'ACTION EN ÉCHANGE DES CONNAISSANCES

Au printemps 2006, le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes a lancé un programme pilote visant à favoriser les projets d'apprentissage pour adultes portant sur l'échange des connaissances et la création de réseaux. En réponse à l'appel de projets national du Centre du savoir, 16 projets communautaires ont pu réaliser des activités d'action et des événements favorisant l'échange des connaissances dans les communautés partout au Canada. Grâce à cet appel de projets, le Centre du savoir a choisi de se concentrer sur les initiatives d'apprentissage des adultes de petite envergure et novatrices. Ces projets qui ont bénéficié de subventions variant de 1 800 \$ à 5 000 \$, ont créé des possibilités de nouveaux partenariats entre les chercheurs et les praticiens.

Le colloque a permis au Centre du savoir de présenter six projets exemplaires. Voici ci-dessous de brèves descriptions de ces projets :

Des idées à l'action présente un atelier d'une journée conçu pour améliorer les compétences d'élaboration de propositions, afin de développer les capacités de recherche au sein des réseaux et secteurs de fournisseurs de services de littératie pour les adultes en Ontario. Le contenu de l'atelier sera partagé avec d'autres organisations dans tout le Canada.

Organisme : Ontario Association of Adult & Continuing Education School Board Administrators (CESBA), Iroquois, Ontario

Contact : Brenda King

Projet de développement d'une base de données sur la littératie des Autochtones vise à entrer en contact avec les programmes de littératie des Autochtones dans tout le Canada, afin d'obtenir leur permission d'inclure du matériel relié à leurs programmes (descriptions de programmes, matériels reliés aux programmes d'études, pratiques exemplaires, etc.) dans la base de données de la National Indigenous Literacy Association. Outre l'avantage de réunir des renseignements extrêmement utiles, ce projet facilitera le développement de partenariats entre organismes ayant des buts semblables.

Organisme : National Indigenous Literacy Association, Winnipeg, Manitoba

Contact : Doug Bartlett

Continuer sur notre élan offre un véhicule de communication pour les praticiens et coordonnateurs de programmes en littératie pour faciliter la mise en commun des activités de recherche en cours et de leurs conclusions. Les groupes de recherche ont été formés à l'occasion d'un atelier tenu en mars 2006 et conçu pour aider les groupes de littératie s'adressant à des milieux diversifiés à mettre au point des projets de recherche-action. Continuer sur notre élan offre un espace réservé dans le

bulletin trimestriel de Literacy Nova Scotia, une fiche de renseignements sur la recherche-action et un forum sur le Web.

Organisme : Literacy Nova Scotia, Truro, Nouvelle-Écosse

Contact : Ann Marie Downie

Tisser une toile crée un site Web interactif sur la recherche relative à l'impact de la violence sur l'apprentissage. Il est en effet bien établi que la violence a un effet négatif important sur la capacité d'apprendre. Le site Web est conçu pour fournir un moyen d'échange entre les chercheurs et les praticiens afin d'améliorer à la fois la recherche et la pratique de l'apprentissage pour les apprenants qui ont vécu la violence ou sont à risque de violence.

Organisme : Parkdale Project Read, Toronto, Ontario

Contact : Jenny Horsman

Atelier interactif pour aînés sur les mauvais traitements des personnes âgées est un atelier d'un jour portant sur les mauvais traitements infligés aux aînés. Cet atelier permettra de diffuser les conclusions de recherche et d'élaborer des stratégies en vue de prolonger les programmes d'éducation et d'intervention et facilitera l'établissement de partenariats entre les apprenants âgés, les praticiens et les chercheurs sur les mauvais traitements infligés aux personnes âgées.

Organisme : PEI Senior Citizens' Federation Inc, Charlottetown, PEI

Contact : Irene Larkin

Étude de terrain sur la scolarisation et la professionnalisation des pêcheurs se situe dans le petit village de pêcheurs Grande-Entrée aux Îles-de-la-Madeleine. Le projet vise l'étude des barrières à l'apprentissage telles que vécues par les pêcheurs et les aide-pêcheurs qui doivent compléter une série de formation obligatoire permettant l'obtention d'un diplôme en pêche professionnelle.

Organisme : Commission scolaire des Îles, Centre de formation et d'éducation des adultes, Îles-de-la-Madeleine, Québec

Contact : Raymonde Gauthier

5. RECOMMANDATIONS

Et maintenant?

Le colloque a été conçu de façon à poursuivre les travaux entrepris dans les rapports d'état de la situation. Le dernier jour du colloque, les participants étaient invités à répondre à la question « *Et maintenant?* ». Ceux-ci devaient proposer des mesures concrètes et possibles pour améliorer l'apprentissage chez les adultes au Canada et suggérer des organismes appropriés pour instaurer ces mesures, y compris le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes, le Conseil canadien sur l'apprentissage, et les autres parties prenantes ayant la capacité de laisser une marque puissante et positive sur l'apprentissage des adultes.

La discussion a porté sur quatre thèmes communs à chacun des rapports d'état de la situation :

- communautés de pratique
- diversité de l'apprentissage des adultes
- recherche communautaire
- alliances de recherche universités-communautés

Chaque groupe de discussion devait développer trois recommandations clés.

Discussion sur les COMMUNAUTÉS DE PRATIQUE

Le groupe de discussion a défini les « communautés de pratique » comme moyens pour les gens de se réunir par l'entremise de pratiques communes, pour développer un but commun, définir leurs besoins d'apprentissage et augmenter les connaissances qui feraient progresser leur oeuvre. Les communautés de pratique sont fondées sur trois catégories :

- domaines des praticiens, comme le travail ou les éducateurs en milieu de travail ou en littératie;
- communautés ou mouvements sociaux, comme les réseaux féminins ou les personnes oeuvrant pour diminuer la violence contre les femmes;
- communautés virtuelles et professionnelles, comme les artistes, les ingénieurs ou les professionnels de la santé.

Les communautés de pratique ont besoin d'être inclusives, regroupant les gouvernements, les institutions d'enseignement, les chercheurs ainsi que les praticiens et doivent aussi être interreliées les unes aux autres, par des alliances transdisciplinaires.

Le groupe de discussion sur les communautés de pratique a présenté trois recommandations au Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes et au CCA :

1. Offrir aux communautés de pratique des outils bilingues et des moyens pour leur permettre de devenir autonomes.

Le groupe de discussion a suggéré que ces outils puissent être à la fois virtuels (tels des bases de données) et en face à face (comme des conférences, forums et autres types de rassemblement). Une suggestion fut de choisir comme thème cible du colloque l'an prochain, le développement des communautés de pratique. Faire le courtage des liens, faciliter la conscientisation et offrir des possibilités d'apprentissage sont toutes des mesures qui peuvent renforcer les liens entre les chercheurs et les praticiens, entre les praticiens mêmes et entre les communautés de pratique.

La séance sur l'état de la situation en apprentissage virtuel fut un excellent exemple des avantages possibles à réunir ensemble les chercheurs et les praticiens. Lors de cette séance, les participants ont discuté de la difficulté à réfuter le mythe qu'il n'existe pas de besoin d'une théorie spécifique à l'apprentissage virtuel. Le mouvement de la recherche-action en alphabétisation est un phénomène récent et prometteur. Ceci mérite une plus grande attention pour considérer ce qui échappe à cette recherche et discuter des conclusions contradictoires des recherches.

2. Développer des moyens pour assurer que les mesures prises par le CCA et ses priorités reflètent les réalités de l'apprentissage pour les communautés et du travail d'une perspective sociale, culturelle et communautaire (plutôt que d'une perspective corporative ou gouvernementale).

Le groupe de discussion croit qu'il faudrait se pencher sur la recherche-action pour examiner les problèmes qui sont importants aux communautés. D'autres recommandations du présent rapport sont de

s'orienter vers des moyens pour renforcer la collaboration et développer des programmes communs parmi les communautés et les institutions.

3. Assurer que le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes reflète plus clairement la réalité francophone par le biais de la traduction, de la langue et des moyens structuraux.

Le groupe de discussion a fait remarqué que le Québec et la dimension francophone ne sont généralement pas couverts adéquatement dans les états de la situation. Ce fut noté comme étant une occasion manquée d'en apprendre davantage sur leurs approches particulières et leurs progrès significatifs. Bien que tous les rapports d'état de la situation signalent des lacunes d'information, les rapports sur la culture, l'apprentissage virtuel, la littératie et les mouvements sociaux mentionnent spécifiquement le besoin d'étude approfondie des expériences du Québec et des autres communautés francophones.

Il fut aussi recommandé d'effectuer des changements structuraux pour assurer une meilleure représentation des communautés francophones parmi la membricité des comités directeurs et consultatifs des centres du savoir ainsi qu'au sein du consortium du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes.

Discussion sur la DIVERSITÉ DE L'APPRENTISSAGE CHEZ LES ADULTES

Le groupe de discussion a noté que les rapports d'état de la situation sont efficaces pour illustrer la diversité dans le domaine de l'apprentissage des adultes. Même la diversité au sein du groupe de discussion est devenue apparente quand les membres se sont identifiés eux-mêmes, leurs collègues et leurs étudiants ainsi que leurs domaines d'apprentissage. Il y avait des représentants de tous les secteurs, y compris les groupes communautaires, le gouvernement, les affaires, les collectivités universitaires, la santé, les groupes autochtones, les décideurs politiques et les étudiants. Toute initiative d'apprentissage chez les adultes doit reconnaître et inclure cette diversité.

Le groupe de discussion sur la diversité des apprenants adultes a présenté trois recommandations au Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes et au CCA :

1. Organiser une célébration nationale de l'apprentissage chez les adultes.

Une célébration nationale de l'apprentissage chez les adultes faciliterait la création d'une culture d'apprentissage chez les adultes et d'apprentissage tout au long de la vie. Une telle célébration devrait rejoindre les médias, disséminer l'information sur la diversité des possibilités d'apprentissage chez les adultes et orienter les gens vers des possibilités d'apprentissage structurée et non structurée. La célébration encouragerait les particuliers à reconnaître l'apprentissage qui se produit déjà dans leur vie et augmenterait également l'utilité de l'évaluation et la reconnaissance des acquis (ÉRA) comme outil dans les milieux d'apprentissage formels.

Une célébration nationale favoriserait ce qui est fondamental à l'apprentissage chez les adultes, y compris l'accessibilité, l'enseignement axé sur l'apprenant, l'inclusivité et la diversité. Un sondage sur la perception qu'ont les gens sur l'apprentissage, mené avant la célébration pourrait aussi contribuer à un meilleur entendement de l'apprentissage.

Une célébration de l'apprentissage chez les adultes pourrait commencer à définir le rôle important que l'apprentissage chez les adultes joue dans le développement des communautés.

Présentement, le Canada participe à la Semaine internationale des apprenants adultes par le biais de la Commission canadienne pour l'UNESCO et ses partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux. Puisque son but est de rehausser le profil et de promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie auprès du grand public et dans différents milieux d'apprentissage, il pourrait servir de forum un peu plus concerté pour la Célébration nationale de l'apprentissage chez les adultes.

2. Concevoir un portail qui servirait de carrefour du savoir sur l'apprentissage chez les adultes.

Le portail ou le carrefour (ces deux termes ainsi que d'autres furent utilisés) devrait répondre à des normes internationales d'interopérabilité. Il devrait être accessible et inclusif, en plus de bilingue; il devrait aussi avoir la capacité de fonctionner dans d'autres langues quand c'est approprié, conçu pour l'utilisateur et participatif (semblable à Wikipédia, il devrait permettre à d'autres, même s'ils ne sont pas des chercheurs, d'ajouter des renseignements).

Ce groupe de discussion a recommandé le développement d'une source d'information centralisée sur l'apprentissage des adultes se partageant les mêmes références bibliographiques et ressources de recherche qui sont sélectives sans toutefois être sanctionnées par juré. Un portail pourrait être un carrefour où échanger des renseignements et partager des connaissances ainsi qu'inclure un répertoire de « qui fait quoi », des pratiques exemplaires, d'études de cas et de profils des apprenants adultes.

Bien qu'une source centralisée d'information sur la littératie des adultes existe déjà, ce n'est pas le cas dans d'autres domaines. La séance sur la représentation des hommes et des femmes et l'apprentissage chez les adultes a recommandé qu'un site Web centralisé soit établi pour servir de source d'information de financement et pour établir le profil des groupes de recherche stratégique. Les études de cas comme outils d'apprentissage sont soulignées dans la séance sur les obstacles à la participation; par exemple, l'expérience du Prior Learning Assessment Centre of Nova Scotia et d'autres centres pourrait aider ceux qui oeuvrent dans les systèmes d'enseignement structuré à développer de solides stratégies pour la reconnaissance des acquis.

Le groupe de discussion a proposé que le CCA ou le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes établisse un portail. Un portail du CCA ciblerait tout l'apprentissage, tandis qu'un portail créé par le Centre du savoir ne ciblerait que l'apprentissage chez les adultes.

3. Développer un langage commun en créant un thésaurus de l'apprentissage chez les adultes canadien.

Cette initiative poursuivrait le processus déjà en cours du thésaurus canadien de l'alphabétisation. Les rapports sur l'état de la situation ont proposé un langage et une terminologie plus clairs afin de favoriser la création de liens et les efforts collaboratifs parmi les chercheurs et les praticiens. Le CCA et le Centre du savoir pourraient prendre le devant pour produire un lexique des termes de travail et de la terminologie largement acceptée.

Discussion sur la RECHERCHE COMMUNAUTAIRE

Le groupe de discussion s'entend sur le fait que les révisions d'état de la situation ont souligné l'importance de renforcer les compétences en recherche des praticiens et des organisations communautaires et d'augmenter la recherche-action participative et l'enquête fondée sur les arts communautaires.

Quelques questions ont été soulevées concernant le terme « recherche communautaire ». Pour quelques-uns, la première étape est de définir ce qui est entendu par « communautaire » – qui constitue la communauté. D'autres se sont penchés sur une nouvelle définition pour la recherche; à savoir s'il est possible de comprendre et d'encadrer la recherche communautaire pour la voir d'un autre œil; différent du sens traditionnel de la recherche dans le milieu universitaire.

Le groupe de discussion sur la recherche communautaire a présenté trois recommandations au Centre de recherche sur l'apprentissage chez les adultes et au CCA :

- 1. Offrir un ensemble d'outils appuyé par des ateliers interactifs en ligne comprenant des ateliers de rédaction.**
Un ensemble d'outils pourrait clarifier les attentes concernant la recherche-action, développer des compétences en recherche et en rédaction et favoriser différents moyens de dissémination, y compris les médias.
- 2. Offrir des renseignements sur les propositions acceptées ou rejetées pour aider les groupes communautaires à déterminer s'ils ont des chances ou non d'obtenir des subventions.**
Ceci pourrait comprendre de l'aide à la rédaction des propositions et peut-être la participation de bénévoles et de mentors pour aider les groupes communautaires intéressés à mener des recherches.
- 3. Développer une stratégie à deux volets sur la recherche qui reconnaisse la logique très différente des recherches qui visent à a) influencer les politiques et b) faciliter l'action communautaire.**
Dans quelques séances sur l'état de la situation, le message était très clair : utiliser la mine de recherches et de connaissances existantes pour influencer le développement de politiques plus souples. La discussion sur l'état de la situation en littérature a souligné la nécessité actuelle d'un

programme d'action national, d'une stratégie de littératie pancanadienne.

Par ailleurs, il y eut une discussion sur les moyens d'utiliser la recherche selon le contexte ou la communauté. Le terme de recherche est souvent utilisé pour systématiser le savoir et il peut souvent être perçu comme un apprentissage communautaire ou une cueillette d'information. Les communautés entreprennent souvent des recherches mais les décrivent différemment.

Discussion sur les ALLIANCES DE RECHERCHE UNIVERSITÉS-COMMUNAUTÉS

Le groupe de discussion a noté que bien des modèles différents de projets de recherche conjoints universités-communautés existent déjà. Ceux-ci comprennent les projets du CRSH (Conseil de recherches en sciences humaines), de l'ARUC (Alliances de recherche universités-communautés), les modèles féministes de recherche communautaire et la recherche des praticiens de littératie.

Le groupe de discussion sur les alliances de recherche universités-communautés a présenté trois recommandations au Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes et au CCA :

1. Renforcer les relations entre les chercheurs universitaires et les organisations communautaires.

Les discussions des séances sur l'état de la situation ont reflété la tension entre le discours et les priorités des universitaires et des praticiens, soulevant des questions à savoir comment prendre des décisions concernant les définitions des termes et des priorités en recherche, quelles méthodes développer pour favoriser une collaboration authentique et comment s'assurer que la recherche est pertinente aux questions de politique et de pratique dans les communautés.

Le groupe de discussion sur les alliances de recherche universités-communautés encourage le CCA et le Centre du savoir à aider les chercheurs universitaires pour qu'ils soient à l'écoute des communautés; à identifier les chercheurs et les praticiens communautaires; à les réunir grâce à des ateliers en face à face et à un usage efficace de la technologie; et à créer une vision commune.

Parmi les suggestions pour renforcer les liens entre les chercheurs universitaires et les praticiens communautaires, il y a : trouver un langage commun; organiser des ateliers visant à la fois les universitaires et les praticiens – pour l’acquisition de compétences et le développement de programmes communs; et encourager les mentorats entre les universités et les organisations communautaires. On recommande un nombre accru de colloques à la fois nationaux et régionaux.

Le Centre du savoir sur l’apprentissage chez les adultes pourrait décerner des prix visant les partenariats exemplaires entre les universités et les groupes communautaires, faire connaître les récipiendaires dans les journaux locaux, les revues spécialisées, sur l’Internet et au moyen d’autres réseaux communautaires.

2. Promouvoir un partage d’information dynamique.

Le groupe de discussion a proposé que le CCA et le Centre du savoir tentent de brancher les communautés de pratique pour autonomiser les groupes et documenter les études de cas, les leçons apprises et les pratiques exemplaires. Parmi les outils possibles pour la promotion du partage d’information, il y a les bases de données renfermant les études de cas (y compris les réussites et les difficultés), les références de site Web et la participation de la communauté à la dissémination d’information.

3. Développer les protocoles et les principes de collaboration.

Il serait utile de documenter les protocoles de collaboration actuels dans les universités, le CRSH, l’ACUR, etc., et d’augmenter ce qui existe déjà dans l’intention d’intégrer un élément réfléchi dans la pratique et de générer des principes orienteurs. Le Centre du savoir a un rôle à jouer dans la promotion des alliances de recherche universités-communautés en appuyant la recherche qui identifie les obstacles à la collaboration et recommande des améliorations.

6. RÉTROACTION SUR LE COLLOQUE

Tant l'enquête d'évaluation que la rétroaction anecdotique ont renforcé la perception générale que le colloque national a été une expérience valable pour les participants. Près de 50 % des personnes présentes au colloque (70 participants) ont rempli l'évaluation en ligne. La réaction au colloque fut généralement positive. D'après la plupart des participants, le colloque était bien organisé, instructif, inspirant et fut une excellente occasion d'apprendre et de réseauter. Plusieurs ont été inspirés par la conférencière principale, faisant remarquer que le discours-programme a fixé le ton du colloque par son message déterminant d'engagement et d'espoir.

« Il y avait une synergie extraordinaire dans l'édifice. »

« Il a semblé qu'on venait de commencer et puis tout à coup on est dans l'avion pour le retour à la maison – une atmosphère très enthousiaste. »

Rétroaction des participants

Pour certains participants, les séances n'ont pas alloué suffisamment de temps à la discussion. Ils ont apprécié la chance de discuter en profondeur et de faire des recommandations offerte le dernier jour du colloque.

Il y eut plusieurs commentaires sur le besoin de mieux représenter les expériences des communautés francophones au colloque dans le contenu des révisions d'état de la situation et de façon plus générale, dans les activités et le fonctionnement opérationnel du Centre du savoir. Comme l'a fait remarquer un participant : « *Puisque ceci est une initiative pancanadienne, les deux langues officielles devraient être représentées à tous les niveaux. Cela favoriserait également l'objectif de dissémination* ».

Bien des participants ont indiqué que le besoin existe d'organiser bien d'autres colloques et d'autres événements semblables à l'échelle tant nationale que régionale. Le sentiment est généralement que le mouvement de l'apprentissage chez les adultes prend de l'élan lequel doit être maintenu.

7. CONCLUSION

Dans une atmosphère chargée d'esprit de collaboration et de réseautage, plus de 150 participants au colloque ont discuté des défis, des réussites et des étapes suivantes pour améliorer les programmes et les activités d'apprentissage des adultes partout au pays. Le colloque a fourni un lieu de rassemblement pour apprendre, réfléchir et développer les priorités à mettre en œuvre pour le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes, le CCA et d'autres parties prenantes de la pratique et la recherche en apprentissage chez les adultes.

Les séances de la première journée ont ciblé la révision des états de la situation, la première documentation complète sur la recherche en apprentissage chez les adultes au Canada. La révision des états de la situation fut une excellente base à la discussion des sept principaux domaines d'apprentissage des adultes : les obstacles à la participation, la culture, l'apprentissage virtuel, la représentation des hommes et des femmes, les communautés d'apprentissage, la littératie et les mouvements sociaux. Certaines préoccupations sont communes à ces sept domaines, dont :

- éliminer les obstacles à la participation
- relier la recherche et la pratique aux changements de politique
- renforcer le travail des praticiens et des chercheurs et leurs relations les uns aux autres
- incorporer l'expérience des communautés francophones, et
- identifier les domaines qui exigent un examen approfondi.

Les séances de la seconde journée ont donné aux participants la possibilité de réfléchir à ce que les présentations et les discussions sur la révision de l'état de la situation leur ont appris. À partir de quatre domaines de discussion générale (communautés de pratique, diversité de l'apprentissage des adultes, recherche communautaire et alliances de recherche universités-communautés), les participants ont identifié des recommandations pour passer à l'action, visant à favoriser les travaux du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes et de son consortium.

Les recommandations présentées par les groupes de discussion ont tourné autour de trois propositions fondamentales :

- 1. Renforcer la culture de l'apprentissage chez les adultes au Canada** en favorisant une meilleure compréhension de l'apprentissage non structuré par l'établissement d'un lien entre les mouvements

- communautaires et l'apprentissage des adultes et en parrainant des événements pancanadiens qui célèbrent l'apprentissage chez les adultes.
2. **Augmenter les capacités des praticiens et des chercheurs à échanger les connaissances, à mobiliser l'information et à entreprendre la recherche** en leur offrant des outils et des activités accessibles, inclusifs, bilingues et interactifs (comme des colloques, des ateliers de développement de compétences et des portails sur le Web) conçus pour échanger, disséminer et augmenter l'information générée par les travaux à l'égard de l'état de la situation ainsi que d'autres renseignements pertinents pour les communautés d'apprentissage des adultes. Ces outils et ces activités doivent être adaptés aux besoins, préoccupations et expériences des particuliers, des communautés et des organisations partout au pays pour les groupes des deux langues officielles.
 3. **Favoriser des initiatives d'apprentissage des adultes collaboratives** en facilitant des partenariats entre et parmi les praticiens et les chercheurs au sein de communautés de pratique diversifiées en participant à la disponibilité des outils et des mécanismes de collaboration (tels qu'un thésaurus de définitions et de terminologies, un guide des protocoles, etc.) et en encourageant les mentorats et les autres occasions de partenariat qui englobent la langue, la culture et le secteur.

Le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes a été établi par le Conseil canadien sur l'apprentissage dans le but de faire progresser l'apprentissage des adultes partout au Canada. Son premier colloque national a réuni une riche expertise d'éducateurs des adultes située dans un large éventail d'endroits partout au Canada et préoccupée par une surabondance de soucis, de questions et de défis. Le colloque a suscité une discussion dynamique et plusieurs recommandations fertiles, sur lesquelles se guideront les travaux du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes et ses partenaires.

**PARTICIPANTS AU COLLOQUE DE 2006 DU CENTRE DU SAVOIR SUR L'APPRENTISSAGE CHEZ
LES ADULTES**

<i>Nom</i>	<i>Prénom</i>	<i>Organisme</i>	<i>Lieu</i>		<i>Courriel</i>
Aboushahla	Hanaa	Université Saint Mary's	Halifax	NS	hanaa.aboushahla@smu.ca
Allen	Deanna	Laubach Literacy New Brunswick	Moncton	NB	laubachliteracynb@nb.aibn.com
Anderson	Dave	Service Canada	Fredericton	NB	david.anderson@servicecanada.gc.ca
Andrew	Tim	Third Age Centre	Fredericton	NB	timandrew@rogers.com
Aucoin	Robert	Conseil canadien sur l'apprentissage – Centre du savoir sur la santé et l'apprentissage	Victoria	BC	rcaucoin@uvic.ca
Bartlett	Douglas	National Indigenous Literacy Association	Winnipeg	MB	bartlett.nila@mts.net
Bateman	Lorraine	Immigrant Womens' Collective	Fredericton	NB	lbateman@unb.ca
Battiste	Marie	Université de la Saskatchewan	Saskatoon	SK	marie.battiste@usask.ca
Bernhardt King	Brenda	Ontario Association of Adult and Continuing Education School Board Administrators	Iroquois	ON	bbking@cesba.com
Bowen Avery	Lynn	Atlantic Provinces Community College Consortium (APCCC)	Halifax	NS	lynn.bowenavery@nsc.ca
Brennan	Clare	Ministère de la Santé	Fredericton	NB	clare.brennan@gnb.ca
Brennan	Paul	Association des collèges communautaires du Canada	Ottawa	ON	pbrennan@accc.ca
Brigham	Susan	Université Mount Saint Vincent	Halifax	NS	susan.brigham@msvu.ca
Bull	Arthur	Saltwater Network	Digby	NS	Arthur@saltwaternetwork.org
Burge	Liz	UNB – andragogie	Fredericton	NB	burge@unb.ca
Burke	Beverley	Travailleuse autonome	Roseneath	ON	bevburke@i-zoom.net
Burnaby	Barbara	Memorial University of Newfoundland	St. John's	NF	bburnaby@mun.ca
Burns	Deborah	DLB Consulting Inc.	Fredericton	NB	dlbcons@rogers.com
Burns	Susanna	Université Dalhousie, College of Continuing Education	Halifax	NS	susanna.burns@dal.ca
Burt	Diane	CCNB-St. Andrews	St. Andrews	NB	diane.burt@gnb.ca
Caldwell	Brenda	Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario	Ottawa	ON	bcaldwell@cheo.on.ca
Campbell	Deborah	Collège Frontière	Fredericton	NB	fcf@nb.aibn.com

Carusetta	Ellen	UNB	Fredericton	NB	carusett@unb.ca
Charlebois	Lynn	Ville de Moncton	Moncton	NB	lynn.charlebois@moncton.ca
Charlong	Lisa	Electronic Text Centre, UNB	Fredericton	NB	lcharlon@unb.ca
Charron	Danielle	SCSA	Fredericton	NB	dcharron@unb.ca
Chauncey	Carole	Université Ryerson	Toronto	ON	cchaunce@ryerson.ca
Chiasson	Lorette	Base de données en alphabétisation des adultes	Fredericton	NB	lorettec@nald.ca
Chow	Winnie	Université de Victoria	Victoria	BC	jaspach@uvic.ca
Clancy	Kathleen	CCNB	Miramichi	NB	kathleen.clancy@gnb.ca
Clover	Darlene	UVic	Victoria	BC	clover@uvic.ca
Cook	Valerie	Étudiante en médecine de l'UNB	Fredericton	NB	valeriedale@hotmail.com
Corcoran	Michelle	Carleton Memorial Hospital	Woodstock	NB	michelle.corcoran@rvh.nb.ca
Corey	Richard	CCNB	Fredericton	NB	Richard.corey@gnb.ca
Cunningham	Emma	ALPS	Fredericton	NB	a483t@unb.ca
Daoust	Norman	Étudiant de l'UNB à la maîtrise en éducation	Fredericton	NB	norman.daoust@unb.ca
D'Arcy	Mary	Énergie NB	Fredericton	NB	md'arcy@nbpower.com
Davis	Renee	Emergent Solutions	Fredericton	NB	rrdavis@nbnet.nb.ca
Dawson	Margan	Association of Workplace Educators of Nova Scotia (AWENS)	Hammonds Plains	NS	awens@eastlink.ca
De Broucker	Patrice	Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques	Ottawa	ON	pdebroucker@cprn.org
Depow	James	CCNB	Woodstock	NB	jim.depow@gnb.ca
Dobell	Lauren	Conseil canadien sur l'apprentissage	Ottawa	ON	ldobell@ccl-cca.ca
Donkers	Peter	Campus Canada	Victoria	BC	peterdonkers@shaw.ca
Douglas	Meghann	Collège communautaire du Nouveau-Brunswick	Fredericton	NB	meghann.douglas@gnb.ca
Downes	Stephen	National Research Council	Moncton	NB	stephen@downes.ca
Downie	Ann Marie	Literacy Nova Scotia	Truro	NS	annmarie.downie@ns.sympatico.ca
D'Souza	Colleen	Metro Toronto Movement for Literacy	Toronto	ON	colleend@mtml.ca
Dupuis	Angie	Centre de documentation sur l'Éducation des adultes et la condition féminine (CDEACF)	Montréal	QC	dupuis@cdeacf.ca
Edwards	Nadine	New Brunswick Community College	Saint John	NB	Nadine.edwards@gnb.ca
English	Leona	Université St. Francis Xavier	Antigonish	NS	lenglish@stfx.ca

Farnsworth	Gail	Laubach Literacy Fredericton	Nackawic	NB	pgfarns@nbnet.nb.ca
Farrell	Cyril	Atlantic Provinces Community College Consortium	Grand Falls-Windsor	NF	cyril.farrell@cna.nl.ca
Farrell	Gordon	Kwantlen University College	Surrey	BC	Gordon.farrell@kwantlen.ca
Fawcett	Judith	New Brunswick Community College	Moncton	NB	judy.fawcett@gnb.ca
Ferguson	John	New Brunswick Community College	St. Andrews	NB	johnw.ferguson@gnb.ca
Finn	Francine	Collège communautaire du Nouveau-Brunswick	Caraquet	NB	francine.finn@gnb.ca
Fitzpatrick	David	Faculté des Arts	Winnipeg	MB	d.fitzpatrick@uwinnipeg.ca
Flanagan	Kathleen	Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes	Fredericton	NB	flanagan@unb.ca
Folinsbee	Sue	Tri En Communications	Toronto	ON	sfolinsbee@ica.net
Foster	Tracy	Enterprise Carleton Region	Woodstock	NB	tracy.foster@ent-carleton.ca
Fournier	Helene	Conseil national de recherches du Canada	Moncton	NB	Helene.fournier@nrc-cnrc.gc.ca
Fowler	Christina	Saint John Learning Exchange	Saint John	NB	learnex@nb.aibn.com
Gauthier	Raymonde	Centre de formation et d'éducation des adultes	L'étang-du-Nord	QC	ragauthier@csdesiles.qc.ca
Geldart	Jeanne	Leadership Fredericton, YMCA	Fredericton	NB	+jengeldart@nb.aibn.com
Germain	Sandra	Mi'kmaq/Maliseet Bachelor of Social Work Program	Fredericton	NB	sgermain@nbnet.nb.ca
Gervais	Ginette	RHDSC	Gatineau	QC	Ginette.gervais@hrsd-rhdcc.gc.ca
Greene	Glenda	Service Canada	Fredericton	NB	Glenda.greene@servicecanada.gc.ca
Gregoire	Robert	Groupe des technologies de l'apprentissage	Moncton	NB	gregoir@umoncton.ca
Haines	Kendra	Étudiant de l'UNB	Fredericton	NB	k8ke3@unb.ca
Han	Reni	Han Martin Associates	Fredericton	NB	hanmar@nbnet.nb.ca
Harris	Elayne	Harris & Associates	Vancouver	BC	harrisem@telus.net
Harvie	Phyllis	Centre for Organizational Research & Development	Wolfville	NS	Phyllis.harvie@acadiu.ca
Hendricken	Victor	UNB	Fredericton	NB	victorh@unb.ca
Hicks	Joan	MCCE	Halifax	NS	jhicks@ns.sympatico.ca
Hodgkinson	Douglas	Conseil canadien sur l'apprentissage	Victoria	BC	dhodgkinson@ccl-cca.ca
Holton	Judith	Collège Holland	Charlottetown	PE	judith@islandtelecom.com
Horncastle	Sheila	Ministère de la Défense nationale	Oromocto	NB	mssheila@nbnet.nb.ca

Horsman	Jenny	Spiral Community Resource Group/Parkdale Project Read	Toronto	ON	jenny@jennyhorsman.com
Hunter	Jayne	Literacy Nova Scotia	Truro	NS	jayne.hunter@nsc.ca
Hynes	Maureen	Collège George Brown	Toronto	ON	mynes@gbrownc.on.ca
Jackson	Nancy	Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Université de Toronto	Toronto	ON	njackson@oise.utoronto.ca
Keizer	Sheila	MCCE	Dartmouth	NS	mcce@ns.sympatico.ca
Kennedy	Bonnie	Association canadienne pour la reconnaissance des acquis	Ottawa	ON	b.kennedy@quicklnks.on.ca
Kenny	Mary	AHB&R Sector Council	East Dover	NS	mkenny@ahbrsc.com
Kilfoil	Benedict	New Brunswick Community College	Woodstock	NB	ben.kilfoil@gnb.ca
Knighton	Tamara	Statistique Canada	Ottawa	ON	Tamara.knighton@statcan.ca
Koersen	Suzanne	Chinook Community Futures	Taber	AB	cln@biz-help.ca
Laidlaw	Sheila	Third Age Centre	Fredericton	NB	sheilal@nb.sympatico.ca
Larkin	Irene	PEI Senior Citizens' Federation	Charlottetown	PE	peisfc@pei.aibn.com
LeBlanc	Karen	Enterprise Fredericton	Fredericton	NB	karen.leblanc@ent-fredericton.ca
Lee	Walter	Université Yorkville	Fredericton	NB	wlee@yorkvilleu.ca
Lehmann	Joy	Festival of Literacies	Toronto	ON	jlehmann@idirect.ca
Logan	Lorne	L. D. Logan Management Consulting	Halifax	NS	lorne.logan@ns.sympatico.ca
Lopez	Gabrielle	Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français	Ottawa	ON	glopez@fcf.net
MacArthur	Amy	Université Atlantic Baptist	Moncton	NB	amy.macarthur@abu.nb.ca
MacDonald	Linda	Université Saint Mary's	Halifax	NS	linda.macdonald@smu.ca
MacKeracher	Dorothy	Université du Nouveau-Brunswick	Fredericton	NB	macker@unb.ca
MacLean	Barb	MDN; BFC Gagetown	Fredericton	NB	bmac_kmac@rogers.com
MacNeil	Teresa	Nil	Johnstown	NS	tmacneil@stpeterscable.com
Martin	Barb	Han Martin Associates	Fredericton	NB	bamartin@nbnet.nb.ca
McCavour	Brenda	Ministère de l'Éducation postsecondaire et Formation du NB	Fredericton	NB	Brenda.mccavour@gnb.ca
McGauley	Laurie	Les Arts communautaires Mythes et Miroirs Inc.	Sudbury	ON	myths@vianet.ca
McGrath	Gerona	Université Memorial	St. John's	NF	geronam@mun.ca
McGray	Robert	MSVU	Halifax	NS	r_mcgray@hotmail.com
Moore	Paddy	Conseil canadien sur l'apprentissage	Ottawa	ON	pmoore@ccl-cca.ca

Moyneur	Elaine	MDN, BFC Gagetown, Centre d'apprentissage et de carrières	Oromocto	NB	emoyneur@rogers.com
Mrazek	Bernadette	Centre PLA	Halifax	NS	bmrazek@placentre.ns.ca
Mullaly	Rob	Service Canada	Fredericton	NB	robert.mullaly@servicecanada.gc.ca
Mutabazi	Simon	Ministère Ressources naturelles - Halifax	Halifax	NS	woodlot@gov.ns.ca
Myers	Karen	Université de Toronto	Toronto	ON	karen.myers@utoronto.ca
Ndejuru	Rosalie	CDEACF	Montréal,	QC	ndejuru@cdeacf.ca
Nevers	Suzanne	Base de données en alphabétisation des adultes	Fredericton	NB	suzanne.frigaultnevers@nald.ca
O'Donnell	Heidi	UNB	Fredericton	NB	v3mhw@unb.ca
Parker	Anne	Centre AlphaPlus	Toronto	ON	aparker@alphaplus.ca
Parsons	Cheryl-Anne	Ressources humaines et Développement social Canada- Direction générale des compétences en milieu de travail	Gatineau	QC	cherylann.parsons@hrsdc-rhdcc.gc.ca
Patterson	Heather	Université Mount Allison	Sackville	NB	hpatters@mta.ca
Paynter	Beth	s/o	Fredericton	NB	bpaynter@nb.sympatico.ca
Pemik	Linda	Collège Nunavut Arctic	Arviat	NU	lpemik@nac.nu.ca
Percival	Anne	Université du Manitoba	Winnipeg	MB	perciva@ms.umanitoba.ca
Pictou	Sherry	Bear River First Nation	Bear River	NS	Sherry.pictou@ns.sympatico.ca
Plumb	Donovan	Université Mount Saint Vincent	Halifax	NS	donovan.plumb@msvu.ca
Poirier	Sylvain	Collège communautaire du NB	Bathurst	NB	Sylvain.poirier@gnb.ca
Post	Pat	Université du New Brunswick	Fredericton	NB	ppost@unb.ca
Potter	Judith	College of Extended Learning, UNB	Fredericton	NB	jpotter@unb.ca
Pound	Glenn	Metro Toronto Movement for Literacy	Toronto	ON	glennp@mtml.ca
Price	Patricia	New Brunswick Community Res.	Fredericton	NB	rickp@fundy.net
Ramsey	Charles	Base de données en alphabétisation des adultes (BDAA)	Fredericton	NB	ramseyc@nald.ca
Redmond	Lori	ALPS	Fredericton	NB	alps@unb.ca
Roy	Judy	Université du New Brunswick	Fredericton	NB	jroy@unb.ca
Rubenson	Kjell	Université de la Colombie-Britannique	Vancouver	BC	kjell.rubenson@ubc.ca
Russell	Colin	Université de Winnipeg	Winnipeg	MB	c.russell@uwinnipeg.ca
Sangster	Derwyn	Centre syndical et patronal du Canada	Ottawa	ON	d.sangster@clbc.ca
Savoie	Rod	Conseil national de recherches du Canada	Moncton	NB	rod.savoie@nrc.gc.ca

Seymour	Peter	Ministère de l'Éducation postsecondaire et Formation	Woodstock	NB	peter.seymour@gnb.ca
Sharpe	Jim	Mount Saint Vincent University	Halifax	NS	jim.sharpe@msvu.ca
Shohet	Linda	The Centre for Literacy of Quebec	Montreal	QC	lshohet@dawsoncollege.qc.ca
Somerville	Joan	Laubach Literacy Fredericton	Islandview	NB	Sojoan007@hotmail.com
Spencer	Carol Ann	UNB	Saint John	NB	cspencer@unbsj.ca
Squires	Natasha	Laubach	St. John's	NF	natashaasquires@yahoo.com
Stewart	Yvonne	Literacy Alberta	Sherwood Park	AB	ystewart@literacyalberta.ca
Tessier	Jackie	BMO Banque de Montréal	Dieppe	NB	jackie.tessier@bmo.com
Thomson	Sherry	Énergie NB Transmission	Fredericton	NB	sthomson@nbpower.com
Titus	Andrew	UNB Art Centre	Fredericton	NB	atitus@unb.ca
Turay	Thomas	Université St. Francis Xavier	Antigonish	NS	tturay@stfx.ca
Tusz-King	Margaret	Tatamagouche Centre	Tatamagouche	NS	margaret@tatacentre.ca
Van Kleef	Joy	Canadian Institute for Recognizing Learning	Toronto	ON	vankleef@sympatico.ca
Vaughan	Ann Marie	Distance Education and Learning Technologies	St. John's	NF	avaughan@mun.ca
Violette	Angela	Apprentissage et compétences pour adultes	Fredericton	NB	Angela.violette@gnb.ca
Walsh-Daigle	Shaune	The Decorators Mill	Douglas	NB	callus@decoratorsmill.com
Williams	Rick	PRAXIS Research	Halifax	NS	williams@praxisresearch.ns.ca
Wright	Brenda	Membre de la communauté	Bayswater	NB	belee@nbnet.nb.ca
Wright	Cathy	CWright Consulting	Hampton	NB	cwright@nb.aibn.com